

INFLUENCE DES PARENTS DANS L'ORIENTATION DES ELEVES EN CLASSE DE SECONDE AU BURKINA FASO : ENTRE ACCOMPAGNEMENT ET PROJECTION DES ASPIRATIONS PARENTALES

Boukaré KABORÉ

Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

Email : boukaryjonaskabore@gmail.com

Résumé

Cette étude examine l'influence parentale dans l'orientation scolaire des élèves de classe de seconde à Ouagadougou. Elle vise à identifier les principales formes d'influence exercées par les parents et à analyser leurs effets sur les choix d'orientation des élèves. Une approche méthodologique mixte a été utilisée auprès de 200 élèves, 90 parents, 30 enseignants et 10 conseillers d'orientation. Les résultats indiquent que l'influence parentale se manifeste surtout par l'accompagnement (58 %), les conseils (27 %) et, dans une moindre mesure, l'imposition (15 %). Par ailleurs, 61 % des parents déclarent projeter sur leurs enfants des aspirations personnelles non réalisées, ce qui influence fortement les décisions d'orientation. Les enseignants confirment également l'existence de cas d'orientation inadaptée. L'étude révèle aussi l'importance du niveau d'instruction des parents, du statut socio-économique et des représentations sociales des filières scolaires dans les choix d'orientation. Elle conclut sur la nécessité de renforcer les dispositifs d'orientation scolaire et la collaboration entre les acteurs éducatifs afin d'améliorer la pertinence des choix des élèves.

Mots-clés : Orientation scolaire ; influence parentale ; aspirations parentales ; choix éducatifs.

Abstract

This study examines parental influence on the educational orientation of secondary school students in Ouagadougou. It aims to identify the main forms of parental influence and assess their impact on students' educational choices. A mixed-methods approach was used, involving 200 students, 90 parents, 30 teachers, and 10 guidance counselors. The findings reveal that parental influence mainly takes the form of support (58%), advice (27%), and imposition (15%). Furthermore, 61% of parents express unfulfilled personal

aspirations that they project onto their children. Teachers also confirm the existence of cases of inappropriate academic orientation. The study highlights the role of parents' educational level, socio-economic status, and social perceptions of academic tracks in shaping students' decisions. Finally, it emphasizes the need to strengthen school guidance services and improve collaboration among educational stakeholders to ensure more appropriate and informed educational choices for students.

Keywords: School guidance ; parental influence ; parental aspirations ; educational choices.

Introduction

L'orientation scolaire constitue une étape déterminante du parcours éducatif des élèves, dans la mesure où elle engage des choix susceptibles d'influencer durablement leurs trajectoires académiques et professionnelles. Au Burkina Faso, ce processus revêt une importance particulière à la fin du premier cycle du secondaire, notamment en classe de troisième, où les élèves sont amenés à formuler des choix d'orientation en vue de leur admission en classe de seconde ou dans des filières professionnelles. Cette transition s'inscrit dans un dispositif structuré reposant sur plusieurs critères, parmi lesquels les performances scolaires, l'âge des candidats, la réussite aux concours d'entrée ainsi que les capacités d'accueil des établissements. Dans ce contexte, la classe de seconde apparaît comme un palier stratégique marquant une spécialisation progressive des parcours entre l'enseignement général, technique et professionnel. Afin d'accompagner les élèves dans ce processus, des structures institutionnelles, telles que le Centre d'Information et d'Orientation du Burkina Faso, ont été mises en place pour fournir des informations et des conseils adaptés aux profils et aux aspirations des apprenants. Toutefois, malgré l'existence de ces dispositifs formels, plusieurs travaux montrent que les décisions d'orientation demeurent fortement influencées par le cadre familial. Comme le soulignent Agnès van Zanten (2009) et Marie Duru-Bellat (2015), les familles jouent un rôle

central dans la construction des trajectoires scolaires à travers la mobilisation de ressources sociales, culturelles et informationnelles inégalement réparties. Ces dynamiques contribuent à orienter les choix des élèves, parfois au-delà de leurs performances scolaires ou de leurs aspirations personnelles.

Dans le contexte burkinabè, l'influence parentale se manifeste notamment à travers le suivi scolaire, les conseils prodigués ainsi que les attentes formulées à l'égard des enfants. Cette influence peut s'avérer bénéfique lorsqu'elle s'inscrit dans une logique d'accompagnement favorisant des choix éclairés et cohérents avec les aptitudes de l'élève. Cependant, elle peut également prendre un caractère contraignant lorsqu'elle se traduit par une projection des aspirations parentales, notamment celles que les parents n'ont pas pu réaliser eux-mêmes. Cette perspective rejoint les analyses de Pierre Bourdieu (1979), qui met en évidence le poids du capital culturel dans les trajectoires scolaires, ainsi que des approches plus récentes soulignant les tensions entre aspirations familiales et projets individuels des élèves. Dans ces conditions, certains choix d'orientation peuvent se révéler peu adaptés aux profils des apprenants, notamment lorsqu'ils privilégient des filières socialement valorisées au détriment des intérêts réels des élèves. Une telle situation peut entraîner des difficultés d'adaptation, une baisse de motivation, voire un échec scolaire.

Dès lors, il convient de s'interroger sur la nature réelle de cette influence parentale dans le processus d'orientation scolaire au Burkina Faso : dans quelle mesure relève-t-elle d'un accompagnement favorable à la réussite des élèves ou, au contraire, d'une projection contraignante des aspirations parentales ? La présente étude vise ainsi à analyser le rôle des parents dans le processus d'orientation des élèves en classe de seconde, à identifier les formes d'influence exercées et à évaluer leurs effets sur les choix scolaires. Elle repose sur l'hypothèse

selon laquelle, si l'accompagnement parental favorise une orientation adaptée et la réussite scolaire, la projection d'aspirations parentales non réalisées est susceptible d'influencer significativement les choix d'orientation et de conduire, dans certains cas, à des parcours scolaires inadaptés aux profils des élèves.

Pour atteindre ces objectifs, l'étude adopte une approche méthodologique mixte combinant des données quantitatives et qualitatives recueillies auprès d'élèves de la classe de seconde et de leurs parents dans des établissements publics et privés du Burkina Faso. Le présent article s'articule autour de trois axes principaux. La première partie porte sur le cadre théorique et conceptuel de l'étude en mettant en lumière les principales approches relatives à l'orientation scolaire et à l'influence parentale dans les choix éducatifs. La deuxième partie présente la démarche méthodologique adoptée, les techniques de collecte des données ainsi que les méthodes d'analyse mobilisées. Enfin, la troisième partie expose les résultats de la recherche et propose une discussion des principaux constats à la lumière des travaux antérieurs sur les relations entre famille, aspirations scolaires et orientation des élèves.

1. Cadre théorique et conceptuel

1.1. L'orientation scolaire

L'orientation scolaire désigne l'ensemble des processus par lesquels un élève est amené à choisir une filière d'études ou un parcours de formation en fonction de ses aptitudes, de ses intérêts et des opportunités offertes par le système éducatif. Elle ne relève pas uniquement d'un choix individuel, mais s'inscrit dans un cadre institutionnel et social structuré. Selon Raymond Boudon (1973), les choix d'orientation résultent de décisions rationnelles prises par les familles en fonction des coûts, des risques et des bénéfices attendus. Cette approche met en

évidence le caractère stratégique des décisions scolaires. Cependant, les recherches récentes nuancent cette vision strictement rationnelle. Elles montrent que les choix d'orientation sont également influencés par des facteurs psychosociaux, tels que les représentations des filières, l'estime de soi ou encore les normes sociales. Ainsi, l'orientation apparaît comme un processus à la fois individuel, social et contextuel. Dans le contexte burkinabè, l'orientation revêt une importance particulière à l'entrée en classe de seconde, dans la mesure où les choix effectués conditionnent fortement les trajectoires scolaires et professionnelles ultérieures.

1.2 La démarche d'orientation

La démarche d'orientation renvoie à un processus progressif par lequel l'élève construit et affine son projet scolaire et professionnel tout au long de son parcours éducatif. Elle ne se limite pas à un choix ponctuel, mais s'inscrit dans une dynamique évolutive fondée sur la connaissance de soi, l'exploration des possibilités de formation et la prise en compte des réalités du système éducatif et du monde professionnel. Les approches contemporaines insistent sur le caractère développemental de l'orientation. Selon des travaux récents en sciences de l'éducation, l'orientation est un processus de maturation qui se construit dans le temps à travers les expériences scolaires, les interactions sociales et l'accès à l'information. Dans cette perspective, le projet d'orientation constitue un élément central. Un projet clairement défini favorise l'engagement scolaire, dans la mesure où il permet à l'élève de donner du sens à ses apprentissages et d'orienter ses efforts vers des objectifs précis. À l'inverse, un choix subi ou insuffisamment réfléchi peut entraîner une démotivation, voire des difficultés d'adaptation au sein de la filière choisie. La démarche d'orientation repose sur plusieurs déterminants essentiels. Les performances scolaires influencent directement

les possibilités d'accès aux différentes filières et constituent un critère majeur dans les décisions d'orientation. Par ailleurs, la connaissance de soi permet à l'élève d'identifier ses intérêts, ses aptitudes et ses limites, facilitant ainsi l'élaboration d'un projet cohérent. L'accès à l'information sur les filières de formation et les débouchés professionnels joue également un rôle déterminant, dans la mesure où il éclaire les choix possibles et les perspectives d'avenir. Enfin, l'environnement social et familial intervient comme un cadre structurant, susceptible de favoriser ou de contraindre les décisions d'orientation. Ce processus mobilise plusieurs acteurs, parmi lesquels les élèves, les enseignants, les conseillers d'orientation et les parents. Chacun de ces acteurs contribue, à des degrés divers, à l'accompagnement de l'élève dans la construction de son projet scolaire et professionnel. Dans le contexte du Burkina Faso, des structures institutionnelles telles que le Centre National de l'Information, de l'Orientation Scolaire et Professionnelle et des Bourses jouent un rôle essentiel en fournissant des informations, des conseils et un encadrement adaptés aux besoins des apprenants.

1.3 L'influence parentale

L'influence parentale désigne l'ensemble des actions, attitudes, attentes et représentations des parents susceptibles d'orienter les décisions scolaires de leurs enfants. Elle constitue un facteur déterminant dans la construction des trajectoires éducatives, dans la mesure où la famille représente le premier cadre de socialisation de l'élève et joue un rôle central dans la formation de ses aspirations scolaires et professionnelles. Dans une perspective classique, Pierre Bourdieu (1979) explique cette influence par la transmission du capital culturel au sein de la famille. Ce capital contribue à structurer les dispositions scolaires des élèves, à orienter leur rapport au savoir et à influencer leurs choix éducatifs en fonction des ressources

culturelles et sociales dont ils disposent. Les travaux de Annette Lareau (2011) viennent enrichir cette analyse en montrant que les pratiques éducatives familiales varient selon les milieux sociaux. Elle distingue notamment des formes d'accompagnement parental différenciées, certaines favorisant davantage l'autonomie et la réussite scolaire que d'autres. Dans la même perspective, Joyce L. Epstein (2018) souligne que l'implication des parents dans le suivi scolaire constitue un facteur clé de réussite, notamment à travers la communication avec l'école et le soutien aux apprentissages à domicile. Par ailleurs, des recherches plus récentes, comme celles de Sandra L. Christenson (2012), mettent en évidence que le niveau d'éducation des parents, leurs attentes éducatives et leur degré d'engagement influencent significativement la motivation, les performances scolaires et les choix d'orientation des élèves. Ces facteurs contribuent à façonner les représentations que les apprenants se construisent des différentes filières et de leurs perspectives d'avenir. Enfin, les études contemporaines insistent sur l'importance des styles parentaux dans les trajectoires scolaires. À cet égard, les travaux de Diana Baumrind (1967, actualisés dans les recherches récentes) montrent que le style parental démocratique, fondé sur le dialogue et le soutien, favorise l'autonomie et la réussite des élèves. À l'inverse, un style autoritaire, caractérisé par un contrôle excessif, peut limiter la capacité décisionnelle de l'élève et entraver la construction d'un projet d'orientation personnel et cohérent.

1.4 Les aspirations parentales

Les aspirations parentales renvoient à l'ensemble des attentes, ambitions et projets que les parents formulent pour le parcours scolaire et professionnel de leurs enfants. Elles traduisent la représentation que les familles se font de la réussite éducative et sociale, et influencent de manière significative les décisions d'orientation. Ces aspirations s'inscrivent dans un contexte

social donné et sont étroitement liées aux ressources économiques, culturelles et symboliques dont disposent les parents. Plusieurs travaux sociologiques ont montré que ces aspirations sont fortement influencées par le niveau socio-économique des familles, le parcours scolaire des parents ainsi que leurs stratégies de mobilité sociale. Dans cette perspective, Raymond Boudon (1973) explique que les familles développent des stratégies éducatives en fonction des coûts et des bénéfices anticipés des parcours scolaires. De même, Pierre Bourdieu (1979) met en évidence que les aspirations parentales sont liées au capital culturel et aux dispositions sociales, contribuant ainsi à la reproduction ou à la transformation des inégalités scolaires. Les recherches contemporaines confirment ces analyses en soulignant que les inégalités familiales continuent d'influencer fortement les trajectoires éducatives des élèves, notamment en Afrique de l'Ouest. À cet égard, Marie Duru-Bellat (2015) montre que les attentes parentales varient selon les milieux sociaux et influencent les choix d'orientation ainsi que les ambitions scolaires des élèves. Ces attentes contribuent à façonner les représentations que les apprenants se font des différentes filières et des perspectives professionnelles associées. Dans certains cas, les aspirations parentales peuvent correspondre à des projets non réalisés par les parents eux-mêmes, conduisant à une forme de projection sur l'enfant. Comme le souligne Agnès van Zanten (2009), cette projection peut orienter fortement les choix scolaires, parfois au détriment des intérêts et des capacités réelles de l'élève. Lorsque ces aspirations ne prennent pas en compte les aptitudes et les motivations de l'apprenant, elles peuvent conduire à des orientations inadaptées, susceptibles d'entraîner une baisse de motivation, des difficultés d'adaptation, voire un échec scolaire.

1.5 Les possibilités d'orientation après le BEPC

Après l'obtention du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC), plusieurs possibilités d'orientation s'offrent aux élèves dans le système éducatif burkinabè. Ces différentes voies traduisent la volonté institutionnelle de diversifier les parcours scolaires afin de mieux répondre aux profils des apprenants ainsi qu'aux exigences du marché de l'emploi. La première possibilité est celle de l'enseignement général, qui conduit à la préparation des différents baccalauréats, notamment les séries A, C, D et E. Cette voie est généralement privilégiée par les élèves souhaitant poursuivre des études supérieures longues, dans des domaines variés tels que les lettres, les sciences ou les sciences de la vie et de la terre. La deuxième option concerne l'enseignement technique, qui prépare à des baccalauréats technologiques à travers les séries F, orientées vers les filières industrielles, et les séries G, tournées vers les domaines tertiaires. Cette filière vise à développer des compétences techniques et appliquées, permettant une insertion professionnelle ou une poursuite d'études spécialisées. Par ailleurs, l'enseignement professionnel constitue une troisième voie d'orientation. Il prépare les élèves à des diplômes qualifiants tels que le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP), le Brevet d'Études Professionnelles (BEP) et le baccalauréat professionnel. Cette filière met l'accent sur l'acquisition de compétences pratiques directement mobilisables dans le monde du travail. Enfin, certains élèves peuvent également s'orienter vers des concours professionnels et administratifs permettant d'accéder à des formations spécifiques ou à des emplois dans la fonction publique, sous réserve de remplir les conditions requises. Ainsi, ces différentes possibilités d'orientation s'inscrivent dans une logique institutionnelle visant à adapter les parcours scolaires aux aptitudes des apprenants, tout en répondant aux besoins du système éducatif et aux réalités du marché de l'emploi.

1.6 La théorie de la reproduction sociale

La théorie de la reproduction sociale, développée par Pierre Bourdieu (1979), met en évidence le rôle central de la famille dans la transmission et la reproduction des inégalités sociales à travers le système éducatif. Selon cette approche, les familles transmettent à leurs enfants un capital culturel et social constitué de savoirs, de valeurs, de normes et de dispositions durables qui influencent fortement leur rapport à l'école ainsi que leurs trajectoires éducatives. Ce capital culturel joue un rôle déterminant dans les choix d'orientation des élèves, dans la mesure où il conditionne leurs aspirations, leurs représentations des filières et leur capacité à s'adapter aux exigences scolaires. Ainsi, les élèves issus de milieux favorisés disposent généralement de ressources culturelles et informationnelles qui facilitent l'accès à des filières socialement valorisées. À l'inverse, ceux issus de milieux défavorisés peuvent être amenés à limiter leurs ambitions scolaires, soit par manque d'information, soit par autocensure. Dans cette perspective, l'orientation scolaire apparaît comme un mécanisme contribuant à la reproduction des positions sociales initiales.

1.7 La théorie du capital humain

La théorie du capital humain, développée par Gary Becker (1964), considère l'éducation comme un investissement visant à améliorer les compétences, la productivité et les perspectives économiques des individus. Dans cette logique, les choix éducatifs s'inscrivent dans une rationalité économique fondée sur l'évaluation des coûts, des bénéfices et des rendements attendus des différentes filières de formation. Ainsi, les familles orientent souvent leurs enfants vers des parcours perçus comme offrant de meilleures perspectives d'insertion professionnelle et de stabilité économique. Cette approche permet notamment de comprendre la valorisation de certaines filières, en particulier scientifiques, techniques ou professionnelles, considérées

comme plus rentables sur le marché du travail. Elle met également en lumière le rôle stratégique des parents dans les décisions d'orientation, envisagées comme des investissements à long terme.

1.8 Synthèse des approches théoriques

Les différentes approches théoriques mobilisées permettent d'appréhender de manière complémentaire le rôle des parents dans l'orientation scolaire des élèves. Pierre Bourdieu (1979) met l'accent sur les déterminismes sociaux et la reproduction des inégalités à travers la transmission du capital culturel. De son côté, Raymond Boudon (1973) insiste sur la dimension stratégique et rationnelle des choix éducatifs, fondés sur l'évaluation des coûts et des bénéfices. Quant à Gary Becker (1964), il souligne la dimension économique des décisions éducatives à travers la notion de capital humain. Ainsi, l'influence parentale dans l'orientation scolaire peut être analysée comme le résultat d'une interaction complexe entre déterminants sociaux, stratégies familiales et logiques économiques. Cette complémentarité théorique permet de mieux comprendre les tensions qui peuvent exister entre un accompagnement parental favorable à la réussite de l'élève et une projection des aspirations familiales susceptible d'orienter ses choix de manière contraignante.

2. Méthodologie de recherche

2.1. Approche, cadre et population de l'étude

La présente étude s'inscrit dans une démarche méthodologique mixte combinant des approches quantitative et qualitative. Le recours à cette double approche se justifie par la volonté d'appréhender, d'une part, l'ampleur de l'influence parentale sur les choix d'orientation scolaire des élèves et, d'autre part, les logiques sociales, familiales et institutionnelles qui sous-tendent

ces choix. L'approche quantitative a permis de mesurer la fréquence des différentes formes d'influence parentale et d'identifier les tendances générales observées chez les élèves. L'approche qualitative, quant à elle, a servi à approfondir la compréhension des perceptions, des motivations et des expériences vécues par les différents acteurs impliqués dans le processus d'orientation. L'étude a été menée dans la ville de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Ce choix se justifie par la forte concentration d'établissements publics et privés qu'elle regroupe ainsi que par la diversité socioculturelle et économique de sa population scolaire. Ce contexte offre un cadre pertinent pour analyser les différentes formes d'influence exercées par les parents sur les décisions d'orientation des élèves. La population cible est constituée des élèves de classe de seconde ayant récemment été orientés après l'obtention du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC), de leurs parents, ainsi que des enseignants et conseillers d'orientation intervenant dans les établissements concernés. Ces différents acteurs ont été retenus en raison de leur implication directe ou indirecte dans le processus d'orientation scolaire.

2.2. Échantillonnage et mise en œuvre de la collecte des données

L'échantillonnage a été réalisé selon une méthode raisonnée, fondée sur les objectifs de l'étude et l'accessibilité des participants. Afin de garantir une certaine diversité des profils, plusieurs établissements publics et privés de la ville de Ouagadougou ont été retenus. L'étude a porté sur un échantillon composé de 200 élèves de classe de seconde, 90 parents d'élèves, 30 enseignants et 10 conseillers d'orientation. La mise en œuvre de la collecte des données s'est déroulée en plusieurs étapes. Dans un premier temps, des autorisations administratives ont été obtenues auprès des responsables des établissements concernés. Ensuite, les participants ont été identifiés avec

l'appui des administrations scolaires et des enseignants. Les élèves sélectionnés étaient ceux ayant récemment effectué un choix d'orientation après le BEPC, tandis que les parents retenus étaient ceux impliqués dans le suivi scolaire de leurs enfants. La collecte des données quantitatives a été réalisée à l'aide d'un questionnaire administré aux 200 élèves. Ce questionnaire comportait des questions fermées et semi-ouvertes portant sur les choix d'orientation, les facteurs ayant influencé ces choix, la nature de l'accompagnement parental ainsi que la perception des élèves concernant le rôle joué par leurs parents dans le processus décisionnel. Les questionnaires ont été administrés directement dans les établissements scolaires avec l'accord des responsables administratifs. Parallèlement, des données qualitatives ont été recueillies à travers des entretiens semi-directifs menés auprès d'un groupe d'élèves, de parents, d'enseignants et de conseillers d'orientation sélectionnés de manière volontaire. Les entretiens ont permis d'explorer plus en profondeur les représentations sociales de l'orientation scolaire, les attentes familiales, les stratégies éducatives des parents ainsi que les difficultés rencontrées par les élèves dans leurs choix d'orientation. Chaque entretien a été conduit à partir d'un guide d'entretien préalablement élaboré en fonction des objectifs spécifiques de l'étude. Enfin, une analyse documentaire a complété les données de terrain. Elle a porté sur des textes officiels relatifs à l'orientation scolaire au Burkina Faso, des rapports institutionnels ainsi que des travaux scientifiques traitant des relations entre famille, réussite scolaire et orientation des élèves.

2.3. Techniques d'analyse des données et limites de l'étude

Les données quantitatives issues des questionnaires ont été dépouillées, codifiées puis traitées à l'aide de statistiques descriptives, notamment les fréquences et les pourcentages, afin d'identifier les principales tendances relatives à l'influence parentale sur les choix d'orientation scolaire. Les données qualitatives recueillies lors des entretiens ont fait l'objet d'une

analyse de contenu thématique. Cette méthode a consisté à regrouper les discours des participants autour de thèmes récurrents tels que l'accompagnement parental, les aspirations familiales, les pressions exercées sur les élèves ou encore les critères de choix des filières scolaires. L'analyse croisée des données quantitatives et qualitatives a permis de mieux interpréter les résultats et de renforcer leur validité. L'étude présente néanmoins certaines limites. D'une part, l'accès à certains établissements privés ainsi que la disponibilité de certains parents ont parfois restreint la collecte des données. D'autre part, le caractère déclaratif des réponses recueillies peut introduire des biais liés aux perceptions personnelles des participants. Toutefois, la combinaison des méthodes quantitatives et qualitatives ainsi que la diversification des sources d'information ont permis de renforcer la fiabilité et la crédibilité des résultats obtenus.

3.3. Résultats

3.1. Formes d'influence parentale sur l'orientation scolaire

Les données recueillies auprès des 200 élèves de classe de seconde révèlent que l'influence parentale sur l'orientation scolaire se manifeste principalement sous trois formes : l'accompagnement, les conseils et l'imposition. L'analyse quantitative indique que 58 % des élèves (116/200) déclarent bénéficier d'un accompagnement parental dans leurs choix d'orientation. Cet accompagnement se traduit par le suivi régulier des résultats scolaires, les échanges sur les performances académiques et les discussions relatives aux filières disponibles. Par ailleurs, 27 % des élèves (54/200) affirment recevoir principalement des conseils de leurs parents, fondés sur leurs expériences personnelles et leurs représentations des débouchés professionnels. Enfin, 15 % des élèves (30/200) déclarent subir une imposition dans leurs choix

d'orientation, caractérisée par une décision fortement orientée, voire imposée par les parents. Les données qualitatives confirment ces tendances. Les entretiens réalisés auprès des élèves et des enseignants montrent que l'imposition, bien que minoritaire, est associée à une baisse de motivation et à une moindre implication scolaire chez certains élèves.

3.2. Influence des aspirations parentales non réalisées

Les résultats issus des 90 parents interrogés montrent que 61 % (55/90) déclarent nourrir pour leurs enfants des aspirations liées à des projets personnels non réalisés. Ces aspirations concernent principalement des professions socialement valorisées telles que la médecine, l'ingénierie ou l'administration publique. À l'inverse, 39 % (35/90) des parents déclarent fonder leurs attentes sur les performances scolaires réelles et les aptitudes observées chez leurs enfants. Les données qualitatives renforcent ces résultats. Un parent déclare : « Je n'ai pas pu poursuivre de longues études, mais je veux que mon enfant réalise ce rêve à ma place. » Ce type de discours traduit une logique de projection des aspirations parentales sur les trajectoires scolaires des enfants. Toutefois, plusieurs enseignants estiment que cette projection peut entrer en décalage avec les capacités des élèves, entraînant parfois des difficultés d'adaptation et une baisse progressive de motivation.

3.3. Facteurs explicatifs de l'influence parentale

L'analyse croisée des données issues des élèves, des parents et des enseignants met en évidence plusieurs facteurs explicatifs de l'influence parentale. Le niveau d'instruction des parents apparaît comme un facteur déterminant. Les parents instruits adoptent davantage une posture d'accompagnement et d'information, tandis que les parents non instruits interviennent plus indirectement, souvent en se référant à des représentations sociales des filières. La situation socio-économique des familles

constitue également un facteur important. Les familles à revenu moyen ou élevé orientent davantage leurs enfants vers les séries scientifiques et techniques (52 %), tandis que les familles à faible revenu privilégient davantage les séries littéraires ou professionnelles (48 %). Enfin, les représentations sociales des filières scolaires influencent fortement les choix. Ainsi, 72 % des élèves (144/200) considèrent les séries scientifiques comme les plus valorisées socialement et les plus susceptibles d'offrir de meilleures perspectives professionnelles. Les enseignants interrogés confirment que ces représentations influencent également les décisions parentales, parfois indépendamment des aptitudes réelles des élèves.

3.4. Perceptions des enseignants et des conseillers d'orientation

Les entretiens menés auprès de 30 enseignants et 10 conseillers d'orientation (soit 40 acteurs au total) révèlent une convergence des perceptions concernant le rôle des parents dans l'orientation scolaire. Au total, 65 % des acteurs interrogés (26/40) estiment que l'influence parentale est importante dans les choix d'orientation des élèves. Pour une majorité d'entre eux, cette influence intervient de manière décisive dans le choix final des séries. Par ailleurs, 57,5 % (23/40) considèrent que cette influence peut devenir excessive et conduire à des orientations peu adaptées aux capacités réelles des élèves. Les conseillers d'orientation soulignent également plusieurs difficultés dans la gestion du processus d'orientation, notamment le manque d'information de certains parents et la persistance de représentations sociales parfois éloignées des réalités du système éducatif et du marché de l'emploi.

4.4. Discussion des résultats

4.1. *Interprétation générale des résultats*

Les résultats de cette étude mettent en évidence le rôle important de l'influence parentale dans les choix d'orientation scolaire des élèves de seconde à Ouagadougou. L'analyse montre que 58 % des élèves interrogés (116/200) bénéficient d'un accompagnement parental dans leur processus d'orientation, tandis que 27 % (54/200) déclarent recevoir principalement des conseils. En revanche, 15 % (30/200) affirment subir une imposition dans leurs choix scolaires. Ces données indiquent que l'influence parentale s'inscrit sur un continuum allant de l'accompagnement à la contrainte. La présence non négligeable de cas d'imposition suggère que l'autonomie décisionnelle des élèves reste parfois limitée. Par ailleurs, 61 % des parents interrogés (55/90) déclarent projeter sur leurs enfants des aspirations personnelles non réalisées, notamment vers des filières socialement valorisées (médecine, ingénierie, administration publique). À l'inverse, 39 % (35/90) affirment baser leurs attentes sur les capacités scolaires réelles de leurs enfants. Ces résultats traduisent une tension entre aspirations familiales et prise en compte des aptitudes individuelles.

4.2. *Mise en perspective avec les cadres théoriques*

Les résultats obtenus confirment les analyses de Pierre Bourdieu (1979), selon lesquelles les trajectoires scolaires sont fortement influencées par le capital culturel transmis par la famille. L'importance de l'accompagnement parental et les projections d'aspirations traduisent ainsi des mécanismes de reproduction sociale. Ils rejoignent également la théorie du choix rationnel de Raymond Boudon (1973), qui explique les décisions d'orientation comme le résultat d'arbitrages familiaux basés sur les coûts, les risques et les bénéfices perçus. Cela se reflète dans la forte valorisation des séries scientifiques, considérées par 72

% des élèves (144/200) comme les filières les plus prestigieuses et les plus porteuses d'opportunités professionnelles. Enfin, ces résultats sont cohérents avec les travaux de Agnès van Zanten, qui soulignent le rôle stratégique des familles dans la construction des parcours scolaires selon leurs ressources sociales et culturelles.

4.3. Poids et effets des aspirations parentales

Les résultats montrent que les aspirations parentales jouent un rôle déterminant dans l'orientation des élèves. En effet, 61 % des parents interrogés projettent sur leurs enfants des ambitions qu'ils n'ont pas pu réaliser. Cette projection peut constituer un facteur de motivation lorsqu'elle est accompagnée d'un soutien adapté aux capacités de l'élève. Toutefois, les données issues des enseignants révèlent une perception plus critique : 80 % estiment que l'influence parentale est déterminante dans les choix d'orientation, et 70 % considèrent qu'elle peut conduire à des décisions inadaptées aux aptitudes des élèves. Ces résultats mettent en évidence le caractère ambivalent de l'influence parentale, qui peut être à la fois un facteur de soutien et un facteur de contrainte selon les modalités de son exercice.

4.4. Analyse critique et limites de l'étude

Cette étude présente certaines limites méthodologiques et interprétatives. D'une part, les données reposent sur des déclarations des enquêtés, ce qui peut introduire des biais de subjectivité et de désirabilité sociale. Les élèves peuvent minimiser ou exagérer l'influence parentale selon leur perception. D'autre part, un écart apparaît entre les perceptions des élèves et celles des enseignants : les élèves évoquent majoritairement un accompagnement, tandis que les enseignants observent davantage des situations de contrainte. Cette divergence souligne la complexité du phénomène et la difficulté d'en mesurer objectivement l'intensité. Enfin, cette étude ne

permet pas d'établir une relation de causalité directe entre influence parentale et réussite scolaire. D'autres facteurs, tels que le niveau socio-économique, les performances scolaires ou les politiques éducatives, peuvent également intervenir dans le processus d'orientation.

5. Implications et recommandations

Au regard des résultats obtenus, plusieurs recommandations peuvent être formulées afin d'améliorer le processus d'orientation scolaire au Burkina Faso, particulièrement dans la ville de Ouagadougou. Ces recommandations visent à favoriser une meilleure adéquation entre les aptitudes des élèves, leurs aspirations personnelles et les attentes familiales.

Tout d'abord, il apparaît nécessaire de renforcer les services d'orientation scolaire au sein des établissements secondaires. Les résultats de l'étude révèlent en effet une influence parentale importante dans les choix d'orientation, parfois au détriment des capacités réelles des élèves. Ce renforcement devrait passer par l'augmentation du nombre de conseillers d'orientation, ainsi que par leur meilleure intégration dans le fonctionnement quotidien des établissements, afin d'assurer un accompagnement continu et individualisé des élèves.

Par ailleurs, la sensibilisation des parents à leur rôle dans le processus d'orientation constitue une priorité. L'étude montre que 61 % des parents interrogés projettent sur leurs enfants des aspirations personnelles non réalisées, ce qui peut influencer significativement les décisions d'orientation. L'organisation régulière de rencontres parents-enseignants, de campagnes d'information et de séances de sensibilisation permettrait de promouvoir une posture d'accompagnement plutôt que d'imposition, tout en tenant compte des capacités et des intérêts réels des élèves.

En outre, le renforcement du dialogue entre les différents acteurs éducatifs

apparaît indispensable. Les écarts observés entre les perceptions des élèves, des parents et des enseignants indiquent que les décisions d'orientation ne reposent pas toujours sur une concertation effective. La mise en place de cadres d'échange réunissant élèves, parents, enseignants et conseillers d'orientation favoriserait des choix plus réfléchis, concertés et adaptés aux réalités scolaires des apprenants.

Il est également recommandé de renforcer le rôle des enseignants et des conseillers d'orientation dans l'accompagnement pédagogique des élèves. En raison de leur proximité avec les apprenants, ces acteurs sont particulièrement bien placés pour apprécier l'adéquation entre les performances scolaires et les filières envisagées. Leur implication accrue, à travers des évaluations régulières, des entretiens individualisés et des séances d'information sur les différentes filières, contribuerait à une orientation plus pertinente. Enfin, il convient d'améliorer l'accès à l'information sur les différentes filières de formation ainsi que sur leurs débouchés professionnels. Les résultats de l'étude montrent que les représentations sociales des séries influencent fortement les choix d'orientation, notamment par la valorisation des séries scientifiques. Une meilleure diffusion d'informations sur les filières littéraires, techniques et professionnelles permettrait de réduire certains stéréotypes et de promouvoir des choix d'orientation plus éclairés et mieux adaptés aux profils des élèves.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'analyser le rôle de l'influence parentale dans le processus d'orientation scolaire des élèves de classe de seconde dans la ville de Ouagadougou. À travers une approche méthodologique mixte combinant des données quantitatives et qualitatives recueillies auprès d'élèves, de parents, d'enseignants et de conseillers d'orientation, elle a

permis de mieux comprendre les mécanismes sociaux et familiaux qui interviennent dans les choix d'orientation scolaire au Burkina Faso. Les résultats montrent que les parents occupent une place importante dans les décisions d'orientation des élèves. Cette influence se manifeste principalement à travers l'accompagnement scolaire, les conseils et, dans certains cas, l'imposition des choix d'orientation. Si l'accompagnement parental apparaît globalement comme un facteur favorable à la réussite scolaire et à la construction des projets éducatifs des élèves, l'étude met également en évidence l'existence de pressions familiales liées aux aspirations parentales et aux représentations sociales des filières scolaires. Les séries scientifiques et certaines filières considérées comme prestigieuses demeurent particulièrement valorisées par de nombreuses familles, parfois au détriment des aptitudes ou des préférences réelles des élèves. Les résultats obtenus confirment ainsi les analyses de Pierre Bourdieu (1979) relatives au rôle du capital culturel et de la reproduction sociale dans les parcours scolaires, celles de Raymond Boudon portant sur les choix éducatifs des familles, ainsi que les travaux de Agnès van Zanten sur l'influence des stratégies familiales dans les trajectoires scolaires. Dans le contexte burkinabè, ces différentes logiques contribuent à orienter les choix des élèves en fonction des attentes sociales, des ressources familiales et des perspectives professionnelles associées aux différentes filières. Au-delà de son intérêt scientifique, cette étude présente également une portée utilitaire importante. Elle met en évidence la nécessité de renforcer les dispositifs d'information et d'accompagnement à l'orientation scolaire afin de favoriser des choix plus adaptés aux compétences, aux motivations et aux projets personnels des élèves. Les résultats peuvent ainsi servir d'appui aux acteurs du système éducatif, notamment les conseillers d'orientation, les enseignants et les responsables administratifs, dans l'élaboration de stratégies visant à améliorer l'accompagnement des élèves et

des familles dans le processus d'orientation. Ils peuvent également contribuer à sensibiliser les parents sur l'importance d'un accompagnement équilibré, fondé davantage sur les aptitudes et les aspirations des apprenants que sur les seules représentations sociales des filières. Par ailleurs, cette recherche peut constituer un outil d'aide à la décision pour les autorités éducatives en matière de politiques d'orientation scolaire. Elle souligne notamment l'importance de développer des actions de sensibilisation, des séances d'information scolaire et professionnelle ainsi que des dispositifs de dialogue entre les familles, les établissements scolaires et les services d'orientation. Toutefois, cette étude présente certaines limites. Elle demeure circonscrite à la ville de Ouagadougou, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble du territoire national. De plus, certaines variables telles que le genre, les différences entre établissements publics et privés ou les spécificités du milieu rural n'ont pas été suffisamment approfondies. Dans cette perspective, de futures recherches pourraient étendre l'analyse à d'autres régions du Burkina Faso et intégrer des variables complémentaires permettant de mieux saisir les dynamiques sociales, économiques et culturelles qui influencent les choix d'orientation scolaire. Elles pourraient également s'intéresser aux effets à long terme de l'influence parentale sur la réussite académique, l'insertion professionnelle et les trajectoires sociales des apprenants. En définitive, l'orientation scolaire apparaît comme un processus complexe résultant de l'interaction entre les aspirations familiales, les capacités des élèves et les contraintes institutionnelles du système éducatif. Une meilleure prise en compte de ces différentes dimensions contribuerait à promouvoir des choix d'orientation plus éclairés, plus équilibrés et davantage adaptés aux réalités scolaires, sociales et professionnelles des apprenant.

Références bibliographiques

BECKER Gary S., 1964. *Human Capital : A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*, University of Chicago Press, Chicago.

BOUDON Raymond, 1973. *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Armand Colin, Paris.

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, 1970. *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Minuit, Paris.

BOURDIEU Pierre, 1979. *La distinction. Critique sociale du jugement*, Minuit, Paris.

CHOI Ji-Young, KIM Youngho et KIM Sunhee, 2018, « Family socioeconomic status and child discipline : A meta-analysis », *Child Development*, Vol. 89, N°6, pp. 1953-1970.

DURU-BELLAT Marie, 2015. *L'école des filles : quelle formation pour quels rôles sociaux ?* L'Harmattan, Paris.

EPSTEIN Joyce L., 2018. *School, Family, and Community Partnerships*, Routledge, New York.

JONES Robert, SMITH Linda et BROWN Thomas, 2012, « Gender differences in school discipline », *Educational Review*, Vol. 64, N°2, pp. 123-140.

LAREAU Annette, 2011. *Unequal Childhoods : Class, Race, and Family Life*, University of California Press, Berkeley.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE L'ALPHABÉTISATION, 2021. *Rapport sur le système éducatif*, Ouagadougou.

VAN ZANTEN Agnès, 2009. *Choisir son école : stratégies familiales et médiations scolaires*, PUF, Paris.